

St Louis 16 sept. 1889

Mon cher Collègue

Il y a longtemps que j'aurais dû vous
remercier de l'envoi de votre France
préhistorique. J'ai été malade longtemps
& je suis à peine convalescent. Cela ne
m'a pas empêché de lire votre livre
aussitôt qu'il m'est parvenu et même d'en
faire un compte-rendu qui paraîtra dans
un des prochains n^{os} du Solybiblion,
revue bibliographique très - consultée.
J'enverrai aussi une note à la Revue
belge, avec laquelle je n'ai pas encore
renoué de relations depuis la mort
de J. Carbonnelle.

Sans les circonstances de santé
que je vous prie d'apprécier comme
une excuse de mon silence, j'au-
rais fait un plaisir de vous envoyer

bien plus tôt mes félicitations
 sur votre excellent ouvrage. C'est
 parfait comme méthode, comme
 doctrine et comme forme et, à
 mon avis, de beaucoup supérieur
 à tout ce qui se a écrit en France
 sur ces questions. Votre ouvrage est
 livre conçu dans un véritable esprit
 scientifique, dégagé des idées a
priori et des systèmes préconçus.

L'expression superstitions
chrétiennes ne m'avait pas choqué
 parce que l'esprit général de votre livre
 exclut toute idée de polémique religieuse.
 Néanmoins en relisant le passage
 (p. 302) je reconnais que, pour des
 esprits bigotes, comme il n'en
 manque pas, elle peut prêter à l'équivoque.
 J'aimerais mieux l'expression

Inventions christianisées dont
vous me servez dans votre lettre.

Autre détail: Croyez-vous vraiment
que dans la phrase citée page 6.
... sentent hinc retineus ... caput
pecudis sans elisit, l'auteur latin
ait voulu parler d'un contenu de
pierre? Ne pourrait-on pas traduire
tout simplement par le mot coillon?

Je comprends parfaitement vos
incertitudes et vos doutes relativement
à Solute. On a trop écrit sur cette
station et pas assez décrit. Sans
des coupes nombreuses, il est impos-
sible de comprendre nettement les
allures du gisement et ce qui a
été publié jusqu'à présent est
tout-à-fait insuffisant. Nous
travaillons l'abbé Duport à nous
à une monographie de Solute,
dont l'impression est constamment

retardé et ajourné par des
travaux nouvelles. En ce moment
nos fouilles sont en pleine activité,
dans des champs encore inexplores,
et que le phylloxera nous a permis
de fouiller profondément, les vides
étant anachés. Toutes les coupes
sont relevées jour par jour avec le plus
grand soin et seront publiées. Mal-
heureusement il faudrait des sommes
considérables pour fouiller complètement
ces immenses dépôts archéologiques, par-
ticulièrement stratifiés & dont il faut
aller chercher le fond à plus de cinq
mètres de profondeur!

J'applaudis de deux mains à
la combinaison qui réunit en une seule
les cours d'anthropologie & d'éthno-
graphie & les matériaux. C'est tout
à fait pratique.

Après mon cher Collègue,
mes sentiments les meilleurs & les plus
dévotés

J. A. Audin

Il n'y a rien de regrettable que nous aurons fait, mais nous aurons fait beaucoup de bien. C'est de nouveau ?